

Les Nabis, oubliés de la Belle époque ?

Les Nabis et le décor, exposition au musée du Luxembourg, jusqu'au 30 juin 2019

Isabelle Cahn et Hélène Mugnier

L'art des Nabis offre un des visages les plus poétiques de la Belle époque. Cette aventure collective, assez éphémère (1888-1900), fut menée sans fracas ni diffusion à grande échelle. Est-ce assez pour expliquer leur oubli relatif ? Ils restent en tout cas injustement méconnus.

Isabelle Cahn, conservateur en chef au musée d'Orsay, commissaire de l'exposition *Les Nabis et le décor*, au musée du Luxembourg à Paris, nous initie à la fantaisie de ces jeunes artistes. Leur vœu est simple : faire entrer l'art dans le quotidien. La diversité de leurs réponses témoigne des obstacles à lever pour imposer cette idée neuve. Des murs du salon jusqu'aux chambres, comment pratiquer l'art partout et en tout, sans s'encombrer des frontières entre Beaux-arts et arts appliqués ? Et comment enchanter la vie domestique sans tourner le dos au monde extérieur ?

La décoration est d'ailleurs moins légère qu'il n'y paraît. Nabi en hébreu signifie « prophètes ». Quelles prophéties sont celles de Bonnard, Vuillard ou Denis ? Religieuses, ésotériques ou spirituelles, faut-il les prendre au sérieux quand on découvre les surnoms respectifs du Nabi très japonard, du Nabi à la barbe rutilante et du Nabi aux belles icônes ?

“ **La peinture est « essentiellement une surface plane, recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées » (1890).**

La formule de Maurice Denis ne résume pas seulement leur ambition, elle rappelle une évidence occultée par des siècles de tradition académique et formule, vingt ans avant sa mise en œuvre, la recette de l'abstraction. Comment une révolution artistique a-t-elle pu germer dans ce cercle d'artistes, plus proches des Symbolistes que des rebelles ?

Dans ce podcast, Isabelle Cahn nous ouvre ces intérieurs feutrés et intimistes dont les Nabis avaient le secret. Elle révèle au fil du parcours les tensions paradoxales qui couvent dans leurs œuvres. Comment concilier nature impétueuse et jardins urbains, vie spirituelle et modernité industrielle, intériorité et comédie sociale ? Inactuels, les Nabis ? Pas si sûr.



Exposition « Les Nabis et le décor »

Isabelle Cahn et Guy Cogeval

Musée du Luxembourg

Jusqu'au 30 juin 2019

Crédits musique : *Prélude à l'Après-midi d'un faune*, Claude Debussy.

Natalia Ensemble - License (CC BY 3.0)